

Brooklyn Baby

Maylin Singer/ Carl Cneut
La joie de lire



Analyse de l'album

<p>L'objet livre La couverture</p>	<p>Album grand format, carré ce qui n'est pas très fréquent (ce qui procure un effet de raideur géométrique) dont la première et dernière de couverture nous confronte à un univers très coloré. Les deux pages forment un paysage de grande mégapole où l'on peut distinguer une île entourée de canaux fluviaux eux même très fréquentés par de nombreux bateaux, avec des gratte-ciel occupant tout l'espace de terre disponible. L'effet de surabondance et d'étouffement prend le lecteur, la fatigue visuelle qui en découle est immédiate. Le regard ne sait où se poser.</p> <p>Sur la dernière de couverture les auteurs posent les enjeux de l'histoire qu'ils vont nous raconter : « Dans la ville, une multitude de sons et bébé qui dort... »</p> <p>On se demande d'ores et déjà comment un bébé peut dormir dans un univers aussi bruyant.</p> <p>Le titre en lettres bleues occupe une grande partie de la première de couverture, l'effet est accentué par le relief obtenu par les surlignages (effet d'ombre) en noir et blanc autour des lettres.</p> <p>L'ouvrage présente en alternance une scène très chargée de la vie citadine avec en vis-à-vis le visage stylisé du bébé en train de dormir.</p>
<p>Les illustrations</p>	<p>La page de titre avec « Brooklyn Baby » en lettres bleues sur fond blanc fait apparaître un landau stylisé où l'on aperçoit un enfant qui s'éveille, le visage n'est pas visible, mais on sait qu'il sera le personnage principal de l'histoire.</p> <p>Les illustrations nous transportent dans un monde passé (après guerre – années 50, formes arrondies des camions, des autos, des motos, du landau, des poubelles, l'habillement des personnages...), mais traitées avec beaucoup d'humour et de fantaisie. Les illustrations présentent à la fois dessins, textes et onomatopées qui se surajoutent à l'ensemble entraînant une surcharge visuelle et sonore. Tout est en mouvement : personnages, véhicules, animaux... La page en vis-à-vis propose une « respiration » nécessaire. La représentation du bébé se fait grâce à des éléments graphiques très sobres (boucle pour la chevelure, points tâches de rousseur...) que l'on retrouve tout au long de l'ouvrage avec une organisation et des orientations spatiales différentes (de face, de profil, tête en bas...) La dernière illustration change de registre graphique et nous présente le portrait du bébé peint de façon réaliste en pleine page. C'est vraiment à la fin que l'on découvre enfin ce bébé.</p>
<p>Le texte</p>	<p>Le texte apparaît sur la page où se trouve la représentation simplifiée du bébé. Il est relativement court, mais comporte néanmoins une structure syntaxique inhabituelle qui peut dérouter les élèves, ainsi qu'un registre de vocabulaire assez soutenu qui demandera un travail important d'accompagnement par l'enseignant.</p> <p>La construction des phrases avec le sujet sans article devant avec un verbe au participe présent peut poser des problèmes de compréhension. Certaines pages de texte commencent par une exclamation tout au long de l'histoire : Bouchon !, Miam miam, Tatatatatac, Flap-flap-flap</p> <p>Page 19, lorsqu'on atteint le chiffre 2, la construction des phrases change. On retrouve une construction normale « Les vitres ont tremblé », « les réverbères ont vibré » puis</p>

	<p>sur la page suivante « 1 oiseau commence à chanter » et en dernière page « « et voilà bébé qui se réveille ! »</p> <p>Ce passage d'un mode passif à un mode actif montre bien le basculement de l'histoire. D'une manière étonnante, parmi tout ce vacarme, c'est le chant de l'oiseau qui réveille le bébé, sans doute le reste des bruits étant tellement habituel que l'on n'y fait plus attention.</p>
L'organisation du récit	<p>C'est un livre à conter qui à partir du chiffre 10 décompte tout ce qui fait du bruit dans la ville. La double page 24/25 propose un récapitulatif à partir de 1 par ordre croissant jusqu'à 10, avec un retour sur un seul oiseau. (ritournelle à compter).</p>
Difficultés de compréhension du livre	
<p>Les difficultés sont liées à la construction de l'album avec une lecture des images et du texte très riches, avec les interactions entre les deux, également riches (il y a beaucoup à analyser, tout ne se lit immédiatement, il faut revenir en arrière pour retrouver des indices qui échappent à la première lecture)</p>	
Propositions d'actions	
Parcours de lecture	<p>Lire d'autres livres à compter, plus simples quant à leur structure et au vocabulaire employé, jouer avec des comptines numériques (sachant qu'il est très difficile pour les élèves à cet âge de compter à rebours !)</p> <p>Familiariser les élèves avec des bruits de la rue à travers l'écoute de différents sons ; portable qui sonne, klaxons...</p> <p>Présenter ensuite l'album en s'attachant uniquement aux illustrations</p>
Dispositif de lecture	<p>Partir de l'illustration de la première et dernière de couverture qui présente en format paysage la vue de Brooklyn. Demander aux élèves ce qu'ils en pensent : une grande ville, puis lecture intégrale de l'histoire pour conserver la structure du livre à compter.</p> <p><u>-Activité 1</u> Repérer tout au long de l'histoire la présence du landau, présence visible ou non de la maman ainsi que de celle du bébé</p> <p><u>-Activité 2</u> Chercher tout ce qui fait du bruit dans la ville.</p> <p><u>-Activité 3</u> Utiliser les chiffres de 10 à 1 et savoir les associer aux éléments de l'histoire (utiliser la planche qui récapitule page 22 et 23)</p>
Débats interprétatifs	<p>Pourquoi le bébé se réveille-t-il ?</p>
Débat d'idées	<p>Place de la nature, et de l'être humain dans une société moderne consommation (glace, téléphone mobile) Oppositions : bruit/ silence -isolement /surpopulation -... accumulation/simplification du motif, le basculement des plans engendre le chaos, richesse multiculturelle (africain, asiatique...)</p>
Activités pour pallier les difficultés	<p>Travail approfondi sur le vocabulaire Klaxons tonitruant, pneus crissant, pneus crevant, poubelles s'entrechoquant, alarmes criant, hurlant</p>

	Hélice vibrant, basketteurs dribblant, métro grondant, bus rouspétant, sirènes de police vociférant, motos pétaradant, les vitres ont tremblé, les réverbères ont vibré.
Liens avec les autres disciplines	Jeux avec les onomatopées rencontrées tout au long de l'histoire (écriture d'une partition présentant les différents sons, intensités et durées). Faire des écoutes de bruits de la rue, savoir les identifier, à l'aide d'images remettre dans l'ordre de l'apparition des différents bruits entendus.
Réseaux possibles	
Réseau autour de ...	Autour des livres à compter. « La chevrette qui savait compter jusqu'à dix » Hayashhhi, Akiko : Ecole des loisirs « Dix petits cochons tout sales, dix petits cochons tout propres » Roth Carol, Papparone Pamela, Nikly Michelle ; Nord Sud « Les dix petits harengs » Erlbruch Wolf Joie de lire...